

Dépenses vétérinaires : Les chats gagnent du terrain

11/12/2018



Élevage

Ce ne sont plus les vaches charolaises ou limousines qui font vivre les vétérinaires français. Désormais, les animaux de compagnie constituent un marché beaucoup plus important. Les dépenses consacrées aux bovins représentent moins du quart des dépenses totales (23 %). Celles pour les porcins et ovins caprins, seulement 5 %. Même en ajoutant les équidés 6 %, on ne parvient qu'au tiers du chiffre d'affaires global pour les animaux de rente ! Les animaux de compagnie se partagent le reste, avec en tête, les chats (31 %), suivis de près par les chiens (28 %). Poissons, oiseaux et rongeurs restent à la traîne (7 %). Signe des temps et de la proportion croissante de Français vivant en appartements, le nombre des chats ne cesse de progresser. Ils sont 13,5 millions en 2016 soit 4 millions de plus qu'en 2000 ! En revanche, il y a presque 2 millions de chiens en moins sur la même période (7,3 millions en 2016). L'espèce animale qui a connu la progression la plus rapide est celle des rongeurs (3,4 millions en 2016). La vogue du lapin de compagnie explique peut-être la chute inexorable de la consommation de sa viande !

Les 7 700 cabinets vétérinaires qui se partagent ce marché emploient 17 500 salariés et déclarent un chiffre d'affaires de 3,5 Milliards € en 2016. Désormais, on dénombre 4 fois plus de spécialistes en animaux de compagnie qu'en animaux de rente. De 2000 à 2016, le chiffre d'affaires des premiers a plus que doublé (+130 %) alors que celui des seconds a progressé de 31%.

EN SAVOIR PLUS